

AUTOUR DE JACQUES LE FATALISTE

Àngels SANTA

Jacques le Fataliste surprend le lecteur par sa modernité. Le roman produit chez le lecteur un certain malaise car il se sent constamment interpellé par l'auteur. Il y a toujours un sursis qui empêche le développement des aventures qui nous sont proposées à partir de la première page. Une première lecture cache la profondeur de l'oeuvre et il est nécessaire d'y revenir pour la connaître dans toute sa problématique et toute sa densité.

La forme et les personnages ainsi qu'une certaine manière d'envisager le monde nous rappellent le *Don Quichotte* de Cervantes. Il s'agit d'un intertexte de *Jacques le Fataliste*. Malgré les nombreuses différences, la lecture du *Quichotte* peut nous aider à comprendre davantage le texte. Car nous sommes devant un ouvrage difficile qui permet plusieurs approches. Nous pouvons parler à propos de lui de roman philosophique car les idées philosophiques de l'époque y trouvent une place. Mais il est aussi possible de parler de roman psychologique parce que la peinture des personnages et des caractères est très importante. De la même manière les étiquettes de roman social ou de roman historique ou de moeurs peuvent trouver une justification. Avec *Jacques le Fataliste* Diderot réfléchit sur le roman. Il s'agit donc d'un discours sur le roman. Etant donnée la multiplicité d'aspects il est nécessaire de faire une lecture globale qui tienne compte de tout. Le texte est difficile. Nous avons déjà dit qu'une première lecture nous paraît insuffisante. Cette difficulté augmente car nous devons considérer tout au long du roman trois plans: le réel, c'est-à-dire, le plan des aventures de Jacques et son maître; celui qui est simplement évoqué, le plan des histoires racontées, et en troisième lieu il faut aussi considérer le plan des digressions de l'auteur destinées au lecteur.

Dans notre lecture les images de nocturnité du texte ont attiré notre attention. La paradoxe de l'obscurité dans le siècle des lumières constitue le point de départ de notre démarche. Nous allons utiliser l'étude d'éléments marginaux comme la nuit, le vin et le sang des blessures de Jacques. Il nous semble que cette étude peut nous aider à une lecture totale du texte.

Nous trouvons trois types de nuit dans le récit: 1.- les nuits du voyage

de Jacques et son maître; 2.- les nuits qui sont évoquées dans les histoires racontées tout au long de l'oeuvre; 3.- une dernière nuit qui s'inscrit dans le domaine de la possibilité, celle qui représente la fin du roman si nous le désirons.

Toutes les nuits nous apportent des événements très importants pour le développement de l'action et sont utilisées par Diderot pour exprimer certains points de sa pensée. La situation des paysans, la religion, l'armée, l'éducation, la morale y trouvent leur place.

La nuit marque le temps, sert de mesure, c'est aussi le domaine de la peur et de la violence et constitue le terrain privilégié de la sexualité. Dans l'exercice de cette sexualité joyeuse et insouciance se trouve le commencement d'une revalorisation de la nuit.

Le vin nous amène tout de suite la pensée de Rabelais. Il préside *Jacques le Fataliste* comme il avait aussi présidé *Pantagruel*. Il nous apporte l'oubli du temps présent et des difficultés de la vie. Il est à l'origine de la condition de soldat de Jacques, on l'utilise en médecine. Il servira à dénoncer les défauts de la situation médicale. Il donne la force et la puissance et favorise les liens d'amitié. Il aura un rôle de premier plan dans l'épisode de Mme de la Pommeraye et celui du chevalier de Saint Ouin. Il libère le langage chez Jacques, augmente son vocabulaire et enrichit sa syntaxe. Jacques ne se sépare jamais de sa gourde. Elle l'accompagne partout pour bien marquer que le vin est son meilleur ami. Le vin possède aussi des propriétés digestives et exerce le désir sexuel.

Trois accidents menacent la santé de Jacques. Les deux premiers sont deux blessures. Jacques perd son sang, le vin l'aide à le récupérer. La blessure au genou, symbole de la puissance masculine, signifie pour Jacques une perte considérable et elle est à l'origine de sa condition de valet. La blessure au front représente l'attaque à sa condition d'homme. C'est une espèce de prémonition de mort. Le troisième incident empêchera Jacques de parler. Il est privé d'une de ses facultés fondamentales. Ces trois accidents peuvent nous permettre de penser que la fin de Jacques ne sera pas trop heureuse, mais l'auteur nous offre le choix de cette fin. Il existe toujours pour nous la possibilité d'imaginer, malgré toutes les mésaventures, un Jacques presque heureux.

A travers ces éléments, la nuit, le vin et le sang, nous pouvons mieux comprendre l'oeuvre de *Jacques le Fataliste* qui est envisagée par nous comme un long parcours à travers les ténèbres pour arriver finalement à la lumière, caractéristique majeure du siècle.